

LETTRE DE ROME

(De notre correspondant particulier)
Rome, le 14 juin.

MANIFESTATIONS REPUBLICAINES

La glorification de Mazzini — Le vrai discours présidentiel — Ironies des choses: Nathan et Victor-Emmanuel III — Menaces respectueuses — Le cri de la rue — L'insolence japonaise — L'exemple de Fenémi — « Labaninus »

Tourna étrange que le centenaire de Mazzini! Le président du Conseil des ministres glorifie ce conspirateur indémodable qui déclara la guerre aux temps néfastes des tyrannies domestiques et étrangères, et qui fut en même temps apôtre de paix, de civilisation, de progrès, un million de nations latines. A peine e-t-il parlé, et dès que le président de la Chambre ont prononcé à la gloire du célèbre agitateur un discours pompeusement vague, les républicains et les socialistes de la Chambre italienne glorifient en Mazzini l'idée républicaine et les méthodes révolutionnaires, et le père des discours de M. Giannone, orateur du centre, n'attend pas l'insolent état de ces déclarations.

Victor-Emmanuel III assiste silencieux — comme un sujet pas que comme un roi — à l'apologie que M. Nathan, l'ex-grand maître de la Maçonnerie, déroule longuement et diocésainement, comme une apothéose du grand apôtre: ce sont des leçons, presque des menaces, que le disciple et l'héritier de Mazzini adresse au roi avec une parfaite habileté — leçons et menaces que certains faits commentent étrangement. Comme Nathan est sur le point de terminer son long discours baroque, de la rue montent des acclamations à la République et des sifflets à l'adresse du roi.

Presque dans le même temps, à Gênes, au pied du monument de Mazzini, Ferrati, le grand maître actuel de la Maçonnerie et républicain incontesté, remet à la municipalité une couronne de bronze qui ornera la tombe de Mazzini. Un cortège immense, de 250 bandières maçonniques sont suivies de 400 drapeaux de sociétés démocratiques, ont comme un symbole de l'union conclue entre la Maçonnerie italienne et les partis populaires. M. à Gênes encore, Barzani n'a pas de peine à démasquer toutes les hypocrisies, et à révéler à la figure de Mazzini sa véritable expression.

Durant toute sa vie publique, de 1830 à 1872, Mazzini ne se sépara guère, dans son infatigable apostolat, l'idée républicaine de l'unité italienne; s'il accepta, pour sauver cette unité, le concours de la maison de Savoie, la doctrine qu'il préconisait était destinée à éliminer, l'heure venue, l'idée monarchique. Partisan convaincu de l'évolutionnisme, il ne doutait pas que les faits, provisoirement admis, se modifieraient sous l'action secrète du germe révolutionnaire.

Et, réellement, si l'on rapproche la journée mémorable de ce qu'était l'Italie il y a vingt ans, ou même il y a dix ans, il est impossible de ne pas être frappé du chemin parcouru. On pouvait croire, il y a quelques temps, sur la scène de l'idée monarchique en Italie: l'on y venait, d'ailleurs, à méditer sur l'épanouissement de l'idée républicaine.

Après avoir salué en J. Mazzini le prophète qui formula cet horoscope: la prochaine révolution sera sociale, M. Costa conclut: « Tu vois au dit: République/ Ce programme qui est le tien, nous le fonderons par les espérances, par les douleurs, par les larmes, par les idées nouvelles, pour lesquelles nous souffrons, nous combattons — et nous le réaliserons, O maître, en disant: République sociale... »

LES RÉUNIONS DE L'A. L. P.

Aujourd'hui, M. Paul Lerolle, député de Paris, a donné à Autun une remarquable conférence sur la séparation. Il a rappelé que c'est lui qui avait eu l'honneur de déposer sur le bureau de la Chambre les nombreuses pétitions recueillies en Seine-et-Oise contre le projet de gouvernement. L'orateur a ensuite montré les courbes de l'opposition libérale au cours de la discussion et signala les importantes modifications que les députés libéraux ont réussi à arracher à la Chambre.

Le magnifique discours de M. Lerolle a été très applaudi et a eu un grand succès. Tonnerre. — A Tonnerre, M. Alfred Perrin, secrétaire général des Unions fédérales, a tracé le tableau descriptif de notre situation générale, et préconisa l'action sociale de la Ligue patriotique des Français, notamment par la propagation de la presse et la pratique du secretariat de peuple.

DANS LE CLERGÉ

L'Official publie les décrets ayant les nominations ci-après, faites par l'autorité diocésaine: — Diocèse d'Angoulême: M. le chanoine Guy, aux fonctions de vicaire général; — diocèse d'Angers: M. l'abbé Robin, curé de Villaines; — diocèse des Bouches-du-Rhône: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Bourges: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Clermont: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Dijon: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Evreux: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Grenoble: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Langres: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Le Mans: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Metz: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Nancy: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Nîmes: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Orléans: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Paris: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Reims: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Rouen: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Sens: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Soissons: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Toul: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Verdun: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Vannes: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Vézelay: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Yverdon: M. l'abbé de Bellefleur.

De là, ces applications politiques: « Les nations doivent se constituer librement, s'unissent entre elles comme les anneaux d'une chaîne, transformant les barrières qui divisent en liens et en rapports fraternels », et ces idées, M. Nathan les rappelle aimablement, Mazzini les préconisait: « aux temps de la tradition dominante

guerre russo-japonaise

La conférence de Washington

A Saint-Petersbourg, l'ambassadeur des Etats-Unis a communiqué, le 25 courant, aux ministres des Affaires étrangères, un projet tendant à choisir le commencement d'août comme date de la rencontre à Washington des plénipotentiaires de la Russie et du Japon.

Bruits alarmants

Des bruits alarmants circulent à Saint-Petersbourg depuis hier après-midi concernant l'armée de Mandchourie; les Russes auraient subi une défaite, et le général Kouropatkin aurait été tué ou fait prisonnier.

La santé de Rodjestvsky

L'état de santé de Rodjestvsky s'améliore. L'empereur a reçu le visite de l'amiral, vicomte Ho, chef de l'état-major de la marine japonaise pour ses souffrances, et son admiration pour la vaillance que montrent les Russes à se défendre.

LES TROUBLES EN POLOGNE

Pendant la journée du 26 et pendant la nuit suivante, 672 personnes, la plupart israélites, ont été arrêtées. Les prisonniers sont bondés. On craint de graves émeutes dans le cas où on mobiliserait les troupes.

LES MANŒUVRES AU CAMP DE MAILLY

La 7^e division d'infanterie a procédé à une manœuvre qui a duré vingt-huit heures. Parties lundi à 8 heures du matin du camp de Mailly, les troupes se sont rendues près de la ferme de Montigny, où la division a été placée en formation de combat.

REVUES D'ÉTUDES

Questions actuelles, recueil hebdomadaire des documents les plus importants, 6 francs. Comptes rendus des sciences et de leurs applications, chaque semaine, 20 pages illustrées, 20 francs.

LETTRE DE ROME

(De notre correspondant particulier)
Rome, le 14 juin.

MANIFESTATIONS REPUBLICAINES

La glorification de Mazzini — Le vrai discours présidentiel — Ironies des choses: Nathan et Victor-Emmanuel III — Menaces respectueuses — Le cri de la rue — L'insolence japonaise — L'exemple de Fenémi — « Labaninus »

Tourna étrange que le centenaire de Mazzini! Le président du Conseil des ministres glorifie ce conspirateur indémodable qui déclara la guerre aux temps néfastes des tyrannies domestiques et étrangères, et qui fut en même temps apôtre de paix, de civilisation, de progrès, un million de nations latines. A peine e-t-il parlé, et dès que le président de la Chambre ont prononcé à la gloire du célèbre agitateur un discours pompeusement vague, les républicains et les socialistes de la Chambre italienne glorifient en Mazzini l'idée républicaine et les méthodes révolutionnaires, et le père des discours de M. Giannone, orateur du centre, n'attend pas l'insolent état de ces déclarations.

Victor-Emmanuel III assiste silencieux — comme un sujet pas que comme un roi — à l'apologie que M. Nathan, l'ex-grand maître de la Maçonnerie, déroule longuement et diocésainement, comme une apothéose du grand apôtre: ce sont des leçons, presque des menaces, que le disciple et l'héritier de Mazzini adresse au roi avec une parfaite habileté — leçons et menaces que certains faits commentent étrangement. Comme Nathan est sur le point de terminer son long discours baroque, de la rue montent des acclamations à la République et des sifflets à l'adresse du roi.

Presque dans le même temps, à Gênes, au pied du monument de Mazzini, Ferrati, le grand maître actuel de la Maçonnerie et républicain incontesté, remet à la municipalité une couronne de bronze qui ornera la tombe de Mazzini. Un cortège immense, de 250 bandières maçonniques sont suivies de 400 drapeaux de sociétés démocratiques, ont comme un symbole de l'union conclue entre la Maçonnerie italienne et les partis populaires. M. à Gênes encore, Barzani n'a pas de peine à démasquer toutes les hypocrisies, et à révéler à la figure de Mazzini sa véritable expression.

Durant toute sa vie publique, de 1830 à 1872, Mazzini ne se sépara guère, dans son infatigable apostolat, l'idée républicaine de l'unité italienne; s'il accepta, pour sauver cette unité, le concours de la maison de Savoie, la doctrine qu'il préconisait était destinée à éliminer, l'heure venue, l'idée monarchique. Partisan convaincu de l'évolutionnisme, il ne doutait pas que les faits, provisoirement admis, se modifieraient sous l'action secrète du germe révolutionnaire.

Et, réellement, si l'on rapproche la journée mémorable de ce qu'était l'Italie il y a vingt ans, ou même il y a dix ans, il est impossible de ne pas être frappé du chemin parcouru. On pouvait croire, il y a quelques temps, sur la scène de l'idée monarchique en Italie: l'on y venait, d'ailleurs, à méditer sur l'épanouissement de l'idée républicaine.

Après avoir salué en J. Mazzini le prophète qui formula cet horoscope: la prochaine révolution sera sociale, M. Costa conclut: « Tu vois au dit: République/ Ce programme qui est le tien, nous le fonderons par les espérances, par les douleurs, par les larmes, par les idées nouvelles, pour lesquelles nous souffrons, nous combattons — et nous le réaliserons, O maître, en disant: République sociale... »

LES RÉUNIONS DE L'A. L. P.

Aujourd'hui, M. Paul Lerolle, député de Paris, a donné à Autun une remarquable conférence sur la séparation. Il a rappelé que c'est lui qui avait eu l'honneur de déposer sur le bureau de la Chambre les nombreuses pétitions recueillies en Seine-et-Oise contre le projet de gouvernement. L'orateur a ensuite montré les courbes de l'opposition libérale au cours de la discussion et signala les importantes modifications que les députés libéraux ont réussi à arracher à la Chambre.

Le magnifique discours de M. Lerolle a été très applaudi et a eu un grand succès. Tonnerre. — A Tonnerre, M. Alfred Perrin, secrétaire général des Unions fédérales, a tracé le tableau descriptif de notre situation générale, et préconisa l'action sociale de la Ligue patriotique des Français, notamment par la propagation de la presse et la pratique du secretariat de peuple.

DANS LE CLERGÉ

L'Official publie les décrets ayant les nominations ci-après, faites par l'autorité diocésaine: — Diocèse d'Angoulême: M. le chanoine Guy, aux fonctions de vicaire général; — diocèse d'Angers: M. l'abbé Robin, curé de Villaines; — diocèse des Bouches-du-Rhône: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Bourges: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Clermont: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Dijon: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Evreux: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Grenoble: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Langres: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Le Mans: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Metz: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Nancy: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Nîmes: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Orléans: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Paris: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Reims: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Rouen: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Sens: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Soissons: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Toul: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Verdun: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Vannes: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Vézelay: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Yverdon: M. l'abbé de Bellefleur.

De là, ces applications politiques: « Les nations doivent se constituer librement, s'unissent entre elles comme les anneaux d'une chaîne, transformant les barrières qui divisent en liens et en rapports fraternels », et ces idées, M. Nathan les rappelle aimablement, Mazzini les préconisait: « aux temps de la tradition dominante

LETTRE DE ROME

(De notre correspondant particulier)
Rome, le 14 juin.

MANIFESTATIONS REPUBLICAINES

La glorification de Mazzini — Le vrai discours présidentiel — Ironies des choses: Nathan et Victor-Emmanuel III — Menaces respectueuses — Le cri de la rue — L'insolence japonaise — L'exemple de Fenémi — « Labaninus »

Tourna étrange que le centenaire de Mazzini! Le président du Conseil des ministres glorifie ce conspirateur indémodable qui déclara la guerre aux temps néfastes des tyrannies domestiques et étrangères, et qui fut en même temps apôtre de paix, de civilisation, de progrès, un million de nations latines. A peine e-t-il parlé, et dès que le président de la Chambre ont prononcé à la gloire du célèbre agitateur un discours pompeusement vague, les républicains et les socialistes de la Chambre italienne glorifient en Mazzini l'idée républicaine et les méthodes révolutionnaires, et le père des discours de M. Giannone, orateur du centre, n'attend pas l'insolent état de ces déclarations.

Victor-Emmanuel III assiste silencieux — comme un sujet pas que comme un roi — à l'apologie que M. Nathan, l'ex-grand maître de la Maçonnerie, déroule longuement et diocésainement, comme une apothéose du grand apôtre: ce sont des leçons, presque des menaces, que le disciple et l'héritier de Mazzini adresse au roi avec une parfaite habileté — leçons et menaces que certains faits commentent étrangement. Comme Nathan est sur le point de terminer son long discours baroque, de la rue montent des acclamations à la République et des sifflets à l'adresse du roi.

Presque dans le même temps, à Gênes, au pied du monument de Mazzini, Ferrati, le grand maître actuel de la Maçonnerie et républicain incontesté, remet à la municipalité une couronne de bronze qui ornera la tombe de Mazzini. Un cortège immense, de 250 bandières maçonniques sont suivies de 400 drapeaux de sociétés démocratiques, ont comme un symbole de l'union conclue entre la Maçonnerie italienne et les partis populaires. M. à Gênes encore, Barzani n'a pas de peine à démasquer toutes les hypocrisies, et à révéler à la figure de Mazzini sa véritable expression.

Durant toute sa vie publique, de 1830 à 1872, Mazzini ne se sépara guère, dans son infatigable apostolat, l'idée républicaine de l'unité italienne; s'il accepta, pour sauver cette unité, le concours de la maison de Savoie, la doctrine qu'il préconisait était destinée à éliminer, l'heure venue, l'idée monarchique. Partisan convaincu de l'évolutionnisme, il ne doutait pas que les faits, provisoirement admis, se modifieraient sous l'action secrète du germe révolutionnaire.

Et, réellement, si l'on rapproche la journée mémorable de ce qu'était l'Italie il y a vingt ans, ou même il y a dix ans, il est impossible de ne pas être frappé du chemin parcouru. On pouvait croire, il y a quelques temps, sur la scène de l'idée monarchique en Italie: l'on y venait, d'ailleurs, à méditer sur l'épanouissement de l'idée républicaine.

Après avoir salué en J. Mazzini le prophète qui formula cet horoscope: la prochaine révolution sera sociale, M. Costa conclut: « Tu vois au dit: République/ Ce programme qui est le tien, nous le fonderons par les espérances, par les douleurs, par les larmes, par les idées nouvelles, pour lesquelles nous souffrons, nous combattons — et nous le réaliserons, O maître, en disant: République sociale... »

LES RÉUNIONS DE L'A. L. P.

Aujourd'hui, M. Paul Lerolle, député de Paris, a donné à Autun une remarquable conférence sur la séparation. Il a rappelé que c'est lui qui avait eu l'honneur de déposer sur le bureau de la Chambre les nombreuses pétitions recueillies en Seine-et-Oise contre le projet de gouvernement. L'orateur a ensuite montré les courbes de l'opposition libérale au cours de la discussion et signala les importantes modifications que les députés libéraux ont réussi à arracher à la Chambre.

Le magnifique discours de M. Lerolle a été très applaudi et a eu un grand succès. Tonnerre. — A Tonnerre, M. Alfred Perrin, secrétaire général des Unions fédérales, a tracé le tableau descriptif de notre situation générale, et préconisa l'action sociale de la Ligue patriotique des Français, notamment par la propagation de la presse et la pratique du secretariat de peuple.

DANS LE CLERGÉ

L'Official publie les décrets ayant les nominations ci-après, faites par l'autorité diocésaine: — Diocèse d'Angoulême: M. le chanoine Guy, aux fonctions de vicaire général; — diocèse d'Angers: M. l'abbé Robin, curé de Villaines; — diocèse des Bouches-du-Rhône: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Bourges: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Clermont: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Dijon: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Evreux: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Grenoble: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Langres: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Le Mans: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Metz: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Nancy: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Nîmes: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Orléans: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Paris: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Reims: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Rouen: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Sens: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Soissons: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Toul: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Verdun: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Vannes: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Vézelay: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Yverdon: M. l'abbé de Bellefleur.

De là, ces applications politiques: « Les nations doivent se constituer librement, s'unissent entre elles comme les anneaux d'une chaîne, transformant les barrières qui divisent en liens et en rapports fraternels », et ces idées, M. Nathan les rappelle aimablement, Mazzini les préconisait: « aux temps de la tradition dominante

LETTRE DE ROME

(De notre correspondant particulier)
Rome, le 14 juin.

MANIFESTATIONS REPUBLICAINES

La glorification de Mazzini — Le vrai discours présidentiel — Ironies des choses: Nathan et Victor-Emmanuel III — Menaces respectueuses — Le cri de la rue — L'insolence japonaise — L'exemple de Fenémi — « Labaninus »

Tourna étrange que le centenaire de Mazzini! Le président du Conseil des ministres glorifie ce conspirateur indémodable qui déclara la guerre aux temps néfastes des tyrannies domestiques et étrangères, et qui fut en même temps apôtre de paix, de civilisation, de progrès, un million de nations latines. A peine e-t-il parlé, et dès que le président de la Chambre ont prononcé à la gloire du célèbre agitateur un discours pompeusement vague, les républicains et les socialistes de la Chambre italienne glorifient en Mazzini l'idée républicaine et les méthodes révolutionnaires, et le père des discours de M. Giannone, orateur du centre, n'attend pas l'insolent état de ces déclarations.

Victor-Emmanuel III assiste silencieux — comme un sujet pas que comme un roi — à l'apologie que M. Nathan, l'ex-grand maître de la Maçonnerie, déroule longuement et diocésainement, comme une apothéose du grand apôtre: ce sont des leçons, presque des menaces, que le disciple et l'héritier de Mazzini adresse au roi avec une parfaite habileté — leçons et menaces que certains faits commentent étrangement. Comme Nathan est sur le point de terminer son long discours baroque, de la rue montent des acclamations à la République et des sifflets à l'adresse du roi.

Presque dans le même temps, à Gênes, au pied du monument de Mazzini, Ferrati, le grand maître actuel de la Maçonnerie et républicain incontesté, remet à la municipalité une couronne de bronze qui ornera la tombe de Mazzini. Un cortège immense, de 250 bandières maçonniques sont suivies de 400 drapeaux de sociétés démocratiques, ont comme un symbole de l'union conclue entre la Maçonnerie italienne et les partis populaires. M. à Gênes encore, Barzani n'a pas de peine à démasquer toutes les hypocrisies, et à révéler à la figure de Mazzini sa véritable expression.

Durant toute sa vie publique, de 1830 à 1872, Mazzini ne se sépara guère, dans son infatigable apostolat, l'idée républicaine de l'unité italienne; s'il accepta, pour sauver cette unité, le concours de la maison de Savoie, la doctrine qu'il préconisait était destinée à éliminer, l'heure venue, l'idée monarchique. Partisan convaincu de l'évolutionnisme, il ne doutait pas que les faits, provisoirement admis, se modifieraient sous l'action secrète du germe révolutionnaire.

Et, réellement, si l'on rapproche la journée mémorable de ce qu'était l'Italie il y a vingt ans, ou même il y a dix ans, il est impossible de ne pas être frappé du chemin parcouru. On pouvait croire, il y a quelques temps, sur la scène de l'idée monarchique en Italie: l'on y venait, d'ailleurs, à méditer sur l'épanouissement de l'idée républicaine.

Après avoir salué en J. Mazzini le prophète qui formula cet horoscope: la prochaine révolution sera sociale, M. Costa conclut: « Tu vois au dit: République/ Ce programme qui est le tien, nous le fonderons par les espérances, par les douleurs, par les larmes, par les idées nouvelles, pour lesquelles nous souffrons, nous combattons — et nous le réaliserons, O maître, en disant: République sociale... »

LES RÉUNIONS DE L'A. L. P.

Aujourd'hui, M. Paul Lerolle, député de Paris, a donné à Autun une remarquable conférence sur la séparation. Il a rappelé que c'est lui qui avait eu l'honneur de déposer sur le bureau de la Chambre les nombreuses pétitions recueillies en Seine-et-Oise contre le projet de gouvernement. L'orateur a ensuite montré les courbes de l'opposition libérale au cours de la discussion et signala les importantes modifications que les députés libéraux ont réussi à arracher à la Chambre.

Le magnifique discours de M. Lerolle a été très applaudi et a eu un grand succès. Tonnerre. — A Tonnerre, M. Alfred Perrin, secrétaire général des Unions fédérales, a tracé le tableau descriptif de notre situation générale, et préconisa l'action sociale de la Ligue patriotique des Français, notamment par la propagation de la presse et la pratique du secretariat de peuple.

DANS LE CLERGÉ

L'Official publie les décrets ayant les nominations ci-après, faites par l'autorité diocésaine: — Diocèse d'Angoulême: M. le chanoine Guy, aux fonctions de vicaire général; — diocèse d'Angers: M. l'abbé Robin, curé de Villaines; — diocèse des Bouches-du-Rhône: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Bourges: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Clermont: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Dijon: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Evreux: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Grenoble: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Langres: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Le Mans: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Metz: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Nancy: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Nîmes: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Orléans: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Paris: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Reims: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Rouen: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Sens: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Soissons: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Toul: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Verdun: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Vannes: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Vézelay: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Yverdon: M. l'abbé de Bellefleur.

De là, ces applications politiques: « Les nations doivent se constituer librement, s'unissent entre elles comme les anneaux d'une chaîne, transformant les barrières qui divisent en liens et en rapports fraternels », et ces idées, M. Nathan les rappelle aimablement, Mazzini les préconisait: « aux temps de la tradition dominante

LETTRE DE ROME

(De notre correspondant particulier)
Rome, le 14 juin.

MANIFESTATIONS REPUBLICAINES

La glorification de Mazzini — Le vrai discours présidentiel — Ironies des choses: Nathan et Victor-Emmanuel III — Menaces respectueuses — Le cri de la rue — L'insolence japonaise — L'exemple de Fenémi — « Labaninus »

Tourna étrange que le centenaire de Mazzini! Le président du Conseil des ministres glorifie ce conspirateur indémodable qui déclara la guerre aux temps néfastes des tyrannies domestiques et étrangères, et qui fut en même temps apôtre de paix, de civilisation, de progrès, un million de nations latines. A peine e-t-il parlé, et dès que le président de la Chambre ont prononcé à la gloire du célèbre agitateur un discours pompeusement vague, les républicains et les socialistes de la Chambre italienne glorifient en Mazzini l'idée républicaine et les méthodes révolutionnaires, et le père des discours de M. Giannone, orateur du centre, n'attend pas l'insolent état de ces déclarations.

Victor-Emmanuel III assiste silencieux — comme un sujet pas que comme un roi — à l'apologie que M. Nathan, l'ex-grand maître de la Maçonnerie, déroule longuement et diocésainement, comme une apothéose du grand apôtre: ce sont des leçons, presque des menaces, que le disciple et l'héritier de Mazzini adresse au roi avec une parfaite habileté — leçons et menaces que certains faits commentent étrangement. Comme Nathan est sur le point de terminer son long discours baroque, de la rue montent des acclamations à la République et des sifflets à l'adresse du roi.

Presque dans le même temps, à Gênes, au pied du monument de Mazzini, Ferrati, le grand maître actuel de la Maçonnerie et républicain incontesté, remet à la municipalité une couronne de bronze qui ornera la tombe de Mazzini. Un cortège immense, de 250 bandières maçonniques sont suivies de 400 drapeaux de sociétés démocratiques, ont comme un symbole de l'union conclue entre la Maçonnerie italienne et les partis populaires. M. à Gênes encore, Barzani n'a pas de peine à démasquer toutes les hypocrisies, et à révéler à la figure de Mazzini sa véritable expression.

Durant toute sa vie publique, de 1830 à 1872, Mazzini ne se sépara guère, dans son infatigable apostolat, l'idée républicaine de l'unité italienne; s'il accepta, pour sauver cette unité, le concours de la maison de Savoie, la doctrine qu'il préconisait était destinée à éliminer, l'heure venue, l'idée monarchique. Partisan convaincu de l'évolutionnisme, il ne doutait pas que les faits, provisoirement admis, se modifieraient sous l'action secrète du germe révolutionnaire.

Et, réellement, si l'on rapproche la journée mémorable de ce qu'était l'Italie il y a vingt ans, ou même il y a dix ans, il est impossible de ne pas être frappé du chemin parcouru. On pouvait croire, il y a quelques temps, sur la scène de l'idée monarchique en Italie: l'on y venait, d'ailleurs, à méditer sur l'épanouissement de l'idée républicaine.

Après avoir salué en J. Mazzini le prophète qui formula cet horoscope: la prochaine révolution sera sociale, M. Costa conclut: « Tu vois au dit: République/ Ce programme qui est le tien, nous le fonderons par les espérances, par les douleurs, par les larmes, par les idées nouvelles, pour lesquelles nous souffrons, nous combattons — et nous le réaliserons, O maître, en disant: République sociale... »

LES RÉUNIONS DE L'A. L. P.

Aujourd'hui, M. Paul Lerolle, député de Paris, a donné à Autun une remarquable conférence sur la séparation. Il a rappelé que c'est lui qui avait eu l'honneur de déposer sur le bureau de la Chambre les nombreuses pétitions recueillies en Seine-et-Oise contre le projet de gouvernement. L'orateur a ensuite montré les courbes de l'opposition libérale au cours de la discussion et signala les importantes modifications que les députés libéraux ont réussi à arracher à la Chambre.

Le magnifique discours de M. Lerolle a été très applaudi et a eu un grand succès. Tonnerre. — A Tonnerre, M. Alfred Perrin, secrétaire général des Unions fédérales, a tracé le tableau descriptif de notre situation générale, et préconisa l'action sociale de la Ligue patriotique des Français, notamment par la propagation de la presse et la pratique du secretariat de peuple.

DANS LE CLERGÉ

L'Official publie les décrets ayant les nominations ci-après, faites par l'autorité diocésaine: — Diocèse d'Angoulême: M. le chanoine Guy, aux fonctions de vicaire général; — diocèse d'Angers: M. l'abbé Robin, curé de Villaines; — diocèse des Bouches-du-Rhône: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Bourges: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Clermont: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Dijon: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Evreux: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Grenoble: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Langres: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Le Mans: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Metz: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Nancy: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Nîmes: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Orléans: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Paris: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Reims: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Rouen: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Sens: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Soissons: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Toul: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Verdun: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Vannes: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Vézelay: M. l'abbé de Bellefleur; — diocèse de Yverdon: M. l'abbé de Bellefleur.

De là, ces applications politiques: « Les nations doivent se constituer librement, s'unissent entre elles comme les anneaux d'une chaîne, transformant les barrières qui divisent en liens et en rapports fraternels », et ces idées, M. Nathan les rappelle aimablement, Mazzini les préconisait: « aux temps de la tradition dominante

Causerie scientifique

LES SAINTS DE GLACE

Les Saints de glace ont complètement manqué à la tradition cette année; vers le 12 mai la température a été très clémente, mais, en compensation, le 24, la température a été très très basse. Il en résulte ceci, c'est que les hommes d'horticulture, habitués dans la formule, ont découvert leurs plantes au moment où il aurait fallu les couvrir, ce qui a amené des désastres, notamment pour les pommes de terre, qui ont été gelées en une foule d'endroits.

M. A. Lancelotti profite de cette occasion pour appeler que, depuis longtemps, il cherche à décrire cette croyance météorologique; d'après des observations prolongées et portant sur un grand nombre d'années, l'abaisssement thermique, désigné sous le nom de « Saints de glace », s'occupe, dit-il, que le troisième rang parmi les chutes thermométriques qui se produisent plus ou moins périodiquement et, en général, vers les mêmes dates, ou cours du mois de mai.

Il nous paraît qu'il, comme pour la Sainte-Médard et pour la Sainte-Luce, la sagesse de nos aïeux n'était pas en défaut; c'est l'interprétation actuelle qui est vaine. On n'a pas tenu compte de la perturbation causée par la réforme du calendrier. La période qui, autrefois, tombait vers le 12 mai, se trouve reportée aux environs du 24. Cette année, après

imbibé la plaque, non plus d'eau pure, mais d